

Sauvegarde de la variété hybride PB121 de cocotier (*Cocos nucifera* L.) sous forte pression anthropique au Bénin par les techniques de culture *in vitro*

Arnaud AGBIDINOUKOUN^{1*}, Euloge Rimson SOMAKPE¹, Florent ENGELMANN² et Corneille AHANHANZO¹.

¹Laboratoire Central des Biotechnologies Végétales et d'Amélioration des Plantes, Faculté des Sciences et Techniques (FAST), Université d'Abomey-Calavi (UAC), 01BP526 Cotonou, Bénin.

²Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Représentation Bénin, 08 BP 841 Cotonou, Bénin.

***Contact auteur:** arnaudag2002@yahoo.fr

Résumé

Le cocotier (*Cocos nucifera* L.) est une espèce à grande valeur économique qui contribue considérablement à la sécurité alimentaire et à la création d'emploi et de revenus. Au Bénin, la forte pression anthropique exercée essentiellement sur les noix immatures, le vieillissement des plantations et le quasi inexistant d'un programme d'amélioration et de production de semences qualitativement et quantitativement disponibles sont à la base d'une diminution progressive des plantations. L'objectif poursuivi par ce travail est de contribuer à la sauvegarde des variétés de cocotier cultivées au Bénin et spécifiquement de l'hybride PB121 à travers la conservation *ex situ*. Pour ce faire, des fruits mûrs l'hybride PB121 ont été sélectionnés 12 à 14 mois après pollinisation contrôlée à la station du Centre de Recherches sur les Plantes Pérennes. Des embryons zygotiques ont été prélevés de ces fruits puis désinfectés suivant quatre traitements combinant trois doses d'hypochlorite de sodium (3%, 6% et 15%) et trois durées d'immersion (5, 10 et 15 minutes) avant d'être cultivés *in vitro* sur le milieu Y3 supplémenté de 0,7% d'agar, 2,5g/l de charbon actif, 5% de sucrose. Après germination, un lot des pousses a subi la suppression de leur haustorium afin d'évaluer son impact sur la croissance des vitroplants. Le fort taux de survie a été de 80% avec 6% d'hypochlorite de sodium pendant une durée d'immersion de 20 minutes sans pré-désinfection préliminaire. La suppression de l'haustorium a significativement augmenté le nombre de feuilles ($4,3 \pm 0,02$) et la hauteur des plantules ($16,2 \pm 0,7$ cm) comparé à ceux des embryons zygotiques entiers. Les plantules régénérées ont passé huit mois sur le milieu à charbon actif sans repiquage, ce qui constitue déjà une conservation à moyen terme.

Les apex des jeunes pousses obtenues dans le présent travail seront utilisés pour développer des protocoles de conservation à long terme par cryoconservation.

Mots clés : Bénin, *Cocos nucifera*, Conservation *ex situ*, Organogenèse directe, Régénération *in vitro*.